

Le saint protecteur des Kébiriens a pris sa place à Menton

Un lieu privilégié pour l'Archange

En ce mardi 25 septembre 2018, vers 10 heures, aux alentours du parvis de la basilique Saint Michel à Menton, une quarantaine de personnes attendaient, impatientes, de réceptionner dignement la statue de l'Archange Saint Michel en provenance de La Ciotat.

Étaient présents lors de cet accueil Jean-Claude Guibal, maire de Menton, Colette Giudicelli, sénatrice des Alpes-Maritimes et Lucien Pugliese, président de la confrérie Saint Michel de Mers-el-Kébir.

Dès que le véhicule transportant la statue s'immobilisa et que ses portes s'ouvrirent, ce fut l'éblouissement. L'Archange se révéla dans toute sa splendeur, et une indicible émotion parcourut l'assistance. Tout le monde s'extasia devant cette apparition et l'effet de surprise fut total. Avec d'innombrables précautions, la statue fut

extraite du fourgon, déposée au sol sur son magnifique piédestal, puis parée de son épée, étincelante sous le soleil. C'est alors que le père Guglielmi précisa à l'entourage le sens de la mention latine *Quis ut Deus* portée sur l'épée et le bouclier de l'Archange qui signifiait « Qui est comme Dieu » et entreprit de bénir la sainte effigie. Puis le chant spécifique des Kébiriens « À toi notre reconnaissance et notre amour grand Saint-Michel », fut entonné à l'unisson. La beauté de cette resplendissante statue posée sur son socle doré dépassait, et de loin, ce qu'une photo pouvait rendre. Au point que M. Guibal, enthousiasmé, prit l'appareil des mains de M. Varotto, le photographe, pour réaliser lui-même toute une série de prises de vues.

Mais c'est lorsque les porteurs entreprirent de soulever, puis de porter l'ensemble support et statue vers l'intérieur de la basilique, que des difficultés apparurent, rendant la manipulation du





Photo Hélène Van de Merghel

brancard de procession délicate. En voyant cela, Dominique Picoli, le menuisier qui en avait assuré la confection, eut l'ingénieuse idée de réaliser (avant la procession du dimanche) des découpes formant poignées dans les longerons, transformant ainsi le brancard en une sorte de chaise à porteur. En attendant, l'Archange des Kébiriens fut transporté jusqu'à son emplacement, au sein de la basilique, à la rencontre de son « frère » mentonnais. Inutile de dire que, ce jour-là, Antoine Soccoïa, qui était à l'origine du projet de transfert du Saint Michel de La Ciotat à Menton, en voyait enfin l'aboutissement. Lui qui avait tant œuvré à cette entreprise ressentait une légitime fierté et le sentiment du devoir accompli, eu égard à son père, le prieur de Mers-el-Kébir. Yann, le fils d'Antoine, partageait à ses côtés son émotion, et savait que lui aussi désormais, il ferait partie des « fratelli » (frères) et perpétuerait, comme eux, la tradition ancestrale de la Saint-Michel.

Une première à Menton pour la Saint-Michel 2018

Désormais réunis, les deux Archanges veilleront sur la cité des citrons, qui pourra s'enorgueillir de cette fraternité bien singulière. L'un et l'autre seront

vénérés avec la même dévotion et portés en procession chaque année, le dernier dimanche de septembre, lors de la traditionnelle fête de la Saint-Michel, comme ce fut le cas le 30 septembre dernier.

En effet, ce jour-là et pour la première fois, l'imposant Saint-Michel de Mers-el-Kébir se révéla à la vue de la foule des fidèles présents, qui purent ainsi le contempler dans la basilique, où l'archiprêtre de Menton, le père Philippe Guglielmi, y célébra la messe solennelle, animée par « La musique de La Garde » et le groupe de « La Mentonnaise », dans une atmosphère de grande ferveur et de recueillement. Quand vint la fin de l'office, le Saint-Michel coutumier des mentonnais, patron de la ville, sortit de la basilique en tête de procession, entouré des Anciens de la place du Cap. Puis, en suite de cortège, apparurent les « fratelli », revêtus de leur longue robe blanche surmontée d'une mosette bleue, comme le veut la tradition, qui eurent le privilège et la fierté, pour la première fois à Menton, de porter « leur » Saint-Michel. Et ce que l'on prenait jusqu'alors pour une statue, commença à prendre vie en s'animant d'un lent balancement, au rythme de leurs pas. C'est ainsi que le grand Archange de Mers-el-Kébir se retrouva

sous le soleil (encore estival), inondant de lumière le parvis de la basilique. Un considérable rassemblement de personnes se trouvait là, pour l'accueillir. Chacun désirait voir au plus près ce « nouveau » Saint-Michel terrassant un dragon vert. Cette escorte enthousiaste accompagna ensuite la procession tout au long de son parcours, du parvis de la basilique jusqu'à la place Fontana, avec des passages quelque peu délicats pour la grande statue, notamment lors de la descente de l'escalier de la rampe Saint-Michel. La foule démontrait par sa présence que nul ne pouvait rester indifférent, quelles que soient ses convictions, à la ferveur populaire et au pouvoir d'attraction exercé par la magnificence émanant de la sainte effigie aux reflets d'or et d'argent. Portée tour à tour par une quinzaine de « fratelli », elle devint vivante au bout de leurs bras. Circulant, s'arrêtant, tournant, s'infléchissant selon le parcours, l'imposante statue se détachait par moment dans le ciel bleu azur, son épée flamboyante semblant prête à repousser tout ennemi du bien. Et c'est, selon la légende, ce qu'avait fait l'Archange en 1535, mettant en déroute les pirates de Barberousse, alors qu'ils s'apprétaient à mettre à sac l'île de Procida. C'est pourquoi, en ce dimanche 30 septembre dernier, les descendants Kébiriens des pêcheurs originaires de cette île méditerranéenne proche de Naples perpétuaient le rite séculaire de cette procession. Ils témoignaient ainsi leur reconnaissance à leur Saint protecteur en le remerciant d'avoir délivré leurs aïeux de l'emprise barbaresque.

Ces scènes, toutes empreintes d'émotions et de souvenirs, ont fait revivre aux anciens Kébiriens ces merveilleux moments d'exaltation et ce bonheur à nul autre égal qu'ils avaient vécu sur une terre si chère à leur cœur. Et au final, la fête de la Saint-Michel 2018 à Menton s'est poursuivie par un grand repas convivial, rassemblant plus de huit cents personnes sur l'esplanade Francis Palmero, assurant la pleine réussite de cette manifestation.

Claude Sintès